INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 1er décembre 2022**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens ont peu bénéficié des déclarations du président de la Fed, Jerome Powell, qui ont dopé Wall Street mercredi soir. L’indice CAC 40 a gagné 0,23% à 6 753,97 points tandis que l’EuroStoxx50 a progressé de 0,32% à 3 977,38 points. Pour sa part, Wall Street rétrocède une partie de ses gains de la veille, avec un Dow Jones en repli de 0,90% vers 17h30.
* Les investisseurs ont entendu hier soir ce qu'il voulait entendre, à savoir que la Fed devrait ralentir le rythme des hausses de taux en décembre. Après plusieurs hausses de 75 points de base, elle devrait rehausser ses taux de 50 points de base. Les marchés attribuent une probabilité de 77% à un tel scénario, selon le CME FedWatch Tool.
* " Tout en signalant que la Fed a encore du travail à faire pour relever les taux afin de maîtriser l'inflation, il a laissé entendre qu'elle ne voulait pas trop durcir sa politique et qu'elle préférait laisser les taux à un niveau plus élevé pendant plus longtemps que de les relever trop loin " fait également remarquer MUFG pour expliquer le bon accueil réservé aux déclarations de Jerome Powell.
* Ces dernières ont eu comme conséquence un affaiblissement du dollar et des taux longs. Le rendement du 10 ans américain s'élève à 3,57% en fin d'après-midi.
* La devise américaine reculait contre les principales devises au lendemain de l'intervention du président de la Fed. L'euro gagne 0,85% à 1,0496 dollar tandis que la livre sterling progresse de 1,61% à 1,2256 dollar vers 17h30. Le président de la Fed a confirmé que " le moment de ralentir le rythme des hausses de taux pourrait arriver dès la réunion de décembre», insistant cependant sur le fait qu'" il faudra continuer ce resserrement monétaire ". Une hausse des taux de 50 points de base est désormais très largement anticipée par le marché.
* Les cours de l’once d’or, en hausse de 2,88% à 1810,50 dollars, devraient éprouver des difficultés à prolonger leur progression, selon deux spécialistes. « Les prix de l'or ont augmenté de près de 8 % en novembre, en raison de données sur l'inflation américaine inférieures aux prévisions et d'une interprétation dovish du récent procès-verbal de la Fed », rappelle UBS. La banque suisse pense qu'il est trop tôt pour anticiper un pivot de la Fed, et elle juge exagérée la récente faiblesse du dollar.

" Il n'a été fait aucune allusion à une baisse de taux en 2023 et Jerome Powell a rappelé que la lutte contre l'inflation n'était pas terminée ", abonde HSBC.

En conséquence, la banque britannique juge que si l'or peut encore progresser, ses gains devraient rester limités. Un avis partagé par sa concurrente helvétique.

* 225 000 inscriptions au chômage ont été enregistrées la semaine dernière aux Etats-Unis contre un consensus de 235 000. On comptabilisait 241 000 inscriptions la semaine précédente, chiffre révisé de 240 000.
* Le marché français des voitures particulières neuves est en hausse de 9,81% en novembre 2022 en données brutes par rapport à Novembre 2021, avec 133 961 immatriculations, annonce la Plateforme automobile (PFA). L’organisation de la filière automobile en France souligne qu’avec une chute de 22,5% par rapport à 2019, le marché français reste très en deçà de son niveau d’avant-crise en novembre. Sur 11 mois, il est en baisse de 8,6% par rapport à 2021, et de 31,5% par rapport à 2019.

Les immatriculations de voitures neuves du groupe Stellantis, qui regroupe notamment les marques Peugeot, Citroën, DS et Opel, ont baissé de 5,22% par rapport à novembre 2021.

Le groupe Renault (marques Renault, Dacia et Alpine) a vu ses immatriculations en France décliner de 2,44% en rythme annuel en novembre tandis que celles du groupe allemand Volkswagen ont bondi de 24,08% et celles du japonais Toyota de 41,34%.

**SOCIETES**

* Cette détente du marché des taux a profité en priorité aux valeurs technologiques. Dassault Systèmes et Capgemini ont fini en tête du CAC 40. En miroir, les valeurs bancaires ont clôturé dans le rouge. Au sein de l'indice SBF 120, Solutions 30 s'est distingué après avoir confirmé son intérêt pour des actifs de Scopelec.
* Groupe brassicole néerlandais, Heineken (+3,04% à 90,96 euros) organise ses journées investisseurs les 1er et 2 décembre. Lors de cet événement, son équipe de direction partagera les progrès et les détails sur EverGreen, sa stratégie pour façonner l’avenir de la bière. A cette occasion, le brasseur a confirmé prévoir pour 2022 une marge bénéficiaire d'exploitation légèrement supérieure à celle de l'année dernière ainsi que pour 2023, une croissance organique son bénéfice d'exploitation comprise entre 5% et 10%, sous réserve de toute évolution macroéconomique et géopolitique imprévue.

Ces perspectives sont basées sur les progrès continus d'EverGreen, dans le contexte d'un environnement économique mondial plus difficile et d'une baisse de la confiance des consommateurs dans les marchés développés.

* Quinze jours après un sévère avertissement, qui avait entraîné un affaissement de l’action, Technicolor Creative Studios a présenté des comptes trimestriels dégradés. En Bourse, l’action groupe spécialisé dans les effets spéciaux a chuté de nouveau de 11,13% à 0,261 euro. Il a averti à cette occasion qu’il pourrait être confronté à un besoin de liquidités à partir du deuxième trimestre 2023.

Au troisième trimestre, Technicolor Creative Studios a enregistré un Ebitda ajusté après loyers de 9 millions d'euros contre 23 millions d'euros au troisième trimestre 2021, se traduisant par une marge en baisse de 14,8% à 4,2%.

La marge de The Mill (Publicité) s'est contractée en raison de la baisse des ventes, combinée au manque de talents expérimentés, conduisant à ne pas remporter certains projets à marge élevée. Par ailleurs, chez MPC (Effets visuels Films & Séries), la pénurie de talents expérimentés et les départs de collaborateurs clés ont entraîné une baisse de l'efficacité de la production. Cela a généré une augmentation des coûts et des retards de production, notamment au cours du troisième trimestre.

Le chiffre d'affaires du groupe a progressé de 36,9% à 215 millions d'euros. La progression est ressortie à 26,2% à taux de change constants.

* Conformément à l’annonce faite le 2 novembre 2022, le Groupe M6 a finalisé la cession de sa filiale Best of TV, détenue à 51%, à la société Passat S.A. Best of TV est un acteur de référence en France dans la commercialisation en grande distribution de produits de niche, dont ceux exclusifs du téléachat. Après 8 années dans le giron du Groupe et alors que Home Shopping Service a été cédé en 2020, le Groupe M6 se réjouit d’adosser cette activité à un industriel du secteur, la société Passat S.A.
* STMicroelectronics (+2,30% à 36,88 euros) a affiché l’une des plus fortes hausses du CAC 40 et Soitec (+4,56% à 160,55euros) l’une des plus importantes progressions du SBF 120. A l’instar des autres valeurs technologiques, les spécialistes français des semi-conducteurs bénéficient de la baisse des taux longs provoquée hier par les déclarations du président de la Fed. Ils ont également dévoilé la prochaine étape de leur coopération relative aux substrats en carbure de silicium (SiC) avec la qualification par STM de la technologie de production de substrats en SiC de Soitec.

Les propriétés intrinsèques du carbure de silicium (SiC) assurent des performances et un rendement plus élevés que le silicium dans les applications de puissance clés à forte croissance, telles que l'électromobilité et les processus industriels.

" Cette technologie permet de convertir l'énergie avec une plus grande efficacité, de réaliser des designs plus légers et plus compacts, ainsi que de réduire le coût global de conception des systèmes — autant de paramètres et de facteurs décisifs pour le succès des systèmes automobiles et industriels ", précisent les deux firmes.

L'objectif de la coopération entre STMicroelectronics et Soitec, qui porte sur les 18 prochains mois, est l'adoption par le premier de la technologie SmartSiC du second pour sa fabrication future de substrats en 200 mm. Ces derniers sont destinés à la production de produits et de modules, avec une production en volume prévue à moyen terme.

La transition des plaquettes de 150 mm à 200 mm va permettre d'augmenter la capacité de production de façon significative avec une surface utile pour la fabrication de circuits intégrés près de deux fois plus élevée et, par conséquent, de produire de 1,8 à 1,9 fois plus de puces par plaquette.

* Adocia, société biopharmaceutique spécialisée dans le développement de formulations innovantes de protéines et de peptides pour le traitement du diabète et d’autres maladies métaboliques, annonce la réalisation d’un financement de 6 millions d’euros. Ces fonds supplémentaires contribueront notamment au développement de deux produits ayant démontré des résultats prometteurs pour le traitement du diabète : M1Pram et AdoShell Islets.

Les fonds levés permettent également à la société de renforcer sa position de trésorerie à hauteur de 20,7 millions d'euros et d'assurer le financement des activités sur les 12 prochains mois.

Le financement est réalisé par l'émission de 6.568.422 obligations convertibles en actions d'une valeur nominale d'un euro l'une, souscrites par un groupe d'investisseurs européens.

Ces fonds renforcent la situation financière du groupe dans l'attente de la réception des revenus issus de la collaboration avec Tonghua Dongbao (potentiel à percevoir de 80 millions de dollars) et de la signature de nouveaux partenariats.

**ANALYSE**

* L'énergie est le nerf de la guerre - de toutes les guerres. Les guerres économiques d'abord, même si les Ukrainiens ne tiendront tête aux Russes cet hivers que si on les aide à se chauffer. L'énergie a été le nerf des grandes révolutions industrielles, elle est celui des grands mouvements de réindustrialisation. Emmanuel Macron ne pense pas autre chose lorsqu'il arrive aux Etats-Unis avec l'intention affichée de protester contre l'IRA (Inflation Reduction Act) et toutes les mesures liées à l'énergie qui favorisent les industriels sur le territoire américain… Difficile, pour les entreprises européennes, de payer le GNL du Texas trois plus cher que leurs homologues locaux sans fustiger « l'America First », voire les « profiteurs de guerre ».

Déjà, à la fin de la première décennie 2000, c'est l'exploitation du gaz de schiste qui avait permis le grand retour de l'Amérique. Il a été le nouveau carburant du rêve américain. Aujourd'hui, le coût du gaz et de l'électricité lui donne un nouvel avantage de compétitivité décisif : depuis le début de la guerre d'Ukraine, il anéantit notre politique de réindustrialisation balbutiante. Mais si le gaz est une énergie du passé, nous devrions savoir rivaliser sur les énergies de l'avenir, le solaire et l'éolien. Il y a un an encore, nous jouions avec l'espoir de recréer une filière européenne dans le solaire, après la tentative des années 1990 et 2000, tuée dans l'oeuf par l'invasion des panneaux chinois à prix cassés… et nos politiques publiques erratiques.

Las ! En 2022, la France installera moins de capacités solaires qu'en 2021, le secteur a revu ses objectifs à la baisse. La faute à l'inflation et à « des blocages réglementaires plus récurrents ». L'incohérence dans les dispositifs, l'inconstance dans les aides publiques, les lenteurs et les complications pour obtenir les autorisations, nos vieux travers nous plombent une nouvelle fois. Pendant ce temps, Washington subventionne le kWh vert et multiplie, en amont, les dispositifs pour favoriser l'énergie solaire et son stockage.

La filière éolienne commence à s'inquiéter aussi : les fabricants de pales chinoises low cost pointent le nez et pourraient devenir dominants en quatre ou cinq ans si nous n'y prenons garde. La filière hydrogène, elle, semble mieux partie ; on évoque l’implantation, en France, de 10 gigafactories dédiées à l’hydrogène bas carbone: électrolyse, piles, réservoirs… Mais Engie, qui ne produira qu'un quart de son hydrogène vert en Europe, redoute déjà qu'une réglementation trop stricte au sein de l'UE ne « tue le marché » de l'hydrogène vert alors que son cadre est devenu extrêmement favorable aux Etats-Unis.

L'Europe peut-elle passer à la vitesse supérieure ? Si notre pudeur nous empêche de clamer « Europe First », soyons assez lucides pour ne pas finir en « Europe Last ».

**L’AGENDA DU 2 décembre 2022**

**8h45 en France**
Production industrielle en octobre

**14h30 aux Etats-Unis**
Rapport sur l'emploi en novembre